

fesseur lyonnais René Gonnard. Mais quelle sera la forme, l'occasion, l'importance de ces changements? C'est ici un autre voyage, autrement téméraire et aventureux, au pays des hypothèses.

Les Yougoslaves eux-mêmes ont leur système, expression officielle de leur désir politique : c'est le trialisme, qui constituerait en un troisième royaume les 7 millions de Slaves du Sud, unis à la Monarchie par un lien personnel comme la Hongrie actuelle. Leur orateur, le député slovène Korosec, le proposait encore au Reichsrath à la récente discussion sur les événements des Balkans (1). L'Empire lui-même deviendrait triunitaire, suivant la formule mystique de la Croatie. Mais le trialisme soulèverait chez les Tchèques, et peut-être les Polonais, des difficultés graves. Ils n'accepteraient guère l'autonomie accordée à la jeune opposition yougoslave, et qu'eux-mêmes, vieux lutteurs, ne pourraient obtenir.

Je croirais plutôt que tout sera changé dans l'Empire dès que les députés slaves au Reichsrath pourront suivre une politique commune. A la vérité, depuis que le Gouvernement et l'Administration en Autriche sont redevenus oppresseurs, maussades, depuis que, sur le modèle de Berlin, on pense que l'intimidation, la menace, la crainte sont les plus recommandables et les plus puissants des moyens politiques, la tradition autrichienne, le sentiment vrai du rôle de l'Autriche, de ses vertus de conciliation et d'adaptation, de sa lente et heureuse subtilité diplomatique se sont réfugiés au

---

(1) Séance du Reichsrath du 20 mai 1913.